

des trucs et des ficelles

pour que les grandes idées fonctionnent avec bonheur dans le quotidien de la classe

Demande:

10. Comment peut-on "gérer" les services d'une classe?

Réponse:

R. 10.2

Dans ma classe, les services sont devenus des "métiers" (cf. "Vers une pédagogie institutionnelle" de A.VASQUEZ et F.OURY).

FONCTIONNEMENT:

Au début de l'année scolaire, c'est moi qui fais tout. Et au fur et à mesure des Conseils, les enfants s'approprient des tâches:

Céline: - "Je propose d'être responsable de la distribution des cahiers rouges."

Vincent: - "Je me propose pour le métier lumières."

Etc.

Voici la liste des métiers qui existent aujourd'hui dans ma classe:

infirmière	cahiers de T.L.	porte
téléphone	cahiers de corresp.	colle
pain	balai	gommettes
ordinateur	corbeille à papiers	tableau des présidences
tableau	cahier d'absence	lumières
date	cour	gêneurs
papier WC	heure	fenêtres
lavabos	tableau des exposés	argent
cahiers rouges	distribuer JDE	cahier de comptes
cahiers bleus	peintures	classeurs
pochette corresp.	gobelets	distribuer feuilles
serviettes	fichiers	secrétaire
bibliothèque	table d'exposition	BTJ
photocopies	boîte à questions	ordre dans la classe
imprimerie C18	imprimerie C24	

soit 44 métiers pour 23 élèves.

Si je voulais, je pourrais tout faire moi-même. Ce ne serait même pas une faute professionnelle! Instits, nous avons un pouvoir énorme. Peut-être même que c'est pour cela que certains choisissent ce métier???

Quand nous étions enfants, effacer le tableau, distribuer les cahiers, écrire la date au tableau... étaient de suprêmes récompenses: faire un petit bout du travail de l'instit., n'était-ce pas être un peu l'instit. lui-même, le temps de quelques minutes? N'était-ce pas la possibilité de s'identifier à cet adulte détenteur de tous les pouvoirs de la classe?

Bien sûr, on peut appeler "services" toutes ces tâches. Je préfère les appeler "pouvoirs" parce que je suis persuadée que c'est à ce niveau-là que ça se joue.

Donc, ayant fait le choix d'une classe coopérative institutionnelle, je partage mon Pouvoir en une multitude de petits pouvoirs que les élèves peuvent s'approprier.

"L'enfant ne s'intègre au groupe que lorsqu'il s'y sent nécessaire. C'est sa fonction qui le fait reconnaître par les autres, donc mieux vaut ne pas parler de coopérative avant que tous aient une responsabilité." ("De la classe coopérative à la pédagogie institutionnelle", page 395, de A.VASQUEZ et F.OURY)

rubrique

des trucs et des ficelles

pour que les grandes idées fonctionnent avec bonheur dans le quotidien de la classe

(suite de la réponse R.10.2)

Chaque enfant a donc un ou plusieurs métiers:

- Lorsqu'il propose un nouveau métier, réponse à un besoin ressenti, il en est le titulaire pendant un trimestre environ.
- Nous changeons les métiers à peu près tous les trimestres. Mais des échanges par deux peuvent être proposés au Conseil.
- Lorsque plusieurs enfants veulent le même métier, nous procédons généralement par tirage au sort.
- Certains métiers sont réservés à certaines couleurs de comportement.

C'est au Conseil que chacun rend compte de son métier: il peut parler en tant que responsable de son métier, ou bien être critiqué ou félicité à ce propos. Il rend compte au groupe-classe, non à l'instit. seul, et c'est peut-être cela qui change tout.

Avec son métier, chaque enfant a une place dans cette société qu'est la classe. Et gare à celui qui fait le métier d'un autre!

Je pense au métier "porte" de Miloud, l'enfant psychotique de la classe de Catherine POCHET. *"C'est la première fois que Miloud exerce un pouvoir légal. Il ne s'en laisse pas dessaisir: "C'est mon métier! C'est pas ton métier!"... La maîtresse obtempère. Pouvoir de la parole, pouvoir de la loi..."* (in *"L'année dernière, j'étais mort", signé Miloud*", page 78, Editions Matrice)

Dans mes classes normales avec enfants normaux, je constate la même jalousie de chacun pour son métier. Pour toute modification, une négociation entre enfants est nécessaire. C'est entre eux que ça se passe, et le Conseil officialise... ou non. *"Ce qui se passe entre eux... réjouis-toi pédagogue, c'est avec ça que tu travailles: tu vas pouvoir faire avec, intervenir, favoriser les groupements, utiliser les constellations, remanier les équipes de travail et même... parler au Conseil."* ("Miloud", page 126)

La distribution des métiers réduit au maximum la nécessité pour l'instit. de désigner un élève pour faire ceci ou cela, désignation arbitraire ou considérée comme telle, qui ne peut qu'engendrer des frustrations pour les autres. C'est vrai qu'il y a aussi frustration quand tous ne peuvent avoir certains métiers très convoités. Mais au moins, ils en ont un autre, grâce auquel ils ont leur parcelle de pouvoir dans la classe. Et puis, ils savent comment faire légalement pour en changer.

Je pense que la transformation des "services" en "métiers" est un acte politique: c'est la transformation d'une bataille quotidienne en une activité noble. C'est faire évoluer une société de type tribal en une société de droit.

Marguerite BIALAS, mars 1995

Demande:

11. Que peut-on faire des travaux de peinture qui ne plaisent pas ?

Réponse:

R. 11.1

Je peux témoigner d'une "récupération" heureuse de travaux malheureux: Il s'agissait de coloriages aux feutres, genre patchworks, pour lesquels les feuilles données étaient beaucoup trop grandes. Après deux ou trois séances, seuls deux dessins étaient terminés et les enfants en avaient marre.

Idée-récup': les parties déjà coloriées ont été découpées selon des formes fantaisistes et puis collées sur la lettre collective aux correspondants pour l'illustrer. Ce fut une de nos plus belles lettres!

Le reste a pu être jeté à la poubelle sans regrets.

Marguerite BIALAS, mars 1995